

## AVIS DE SOUTENANCE DE THÈSE DE DOCTORAT

**Mademoiselle BONACCORSI Julia** soutiendra une thèse

**Le Vendredi 13 février 2004 à 14h00**  
**Salle des thèses**

**SPÉCIALITÉ : Communication**

Titre de la thèse : Le devoir-lire, métamorphoses du discours culturel sur la lecture. Le cas de la lecture publique oralisée.

Membres du jury :

**Mme Anne-Marie CHARTIER**, maître de conférences, Service d'Histoire de l'Éducation, Institut National de Recherche Pédagogique, Paris.

**M. Jean DAVALLON**, professeur, Laboratoire Culture et Communication : Recherches sur les institutions et les publics de la Culture (EA 3151), UFR Sciences et Langages appliqués, Université d'Avignon et des Pays de Vaucluse, Avignon.

**M. Jean-Louis FABIANI**, directeur d'études, Laboratoire d'Anthropologie et d'Histoire de l'Institution de la Culture (LAHIC) UMR 2558 CNRS, Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales, Paris.

**Mme Elisabeth FICHEZ**, professeur, Groupement des équipes de recherche interdisciplinaires sur la communication (GERICO), IUP INFOCOM, Université Lille 3, Roubaix.

**M. Daniel JACOBI**, professeur, Laboratoire Culture et Communication : Recherches sur les institutions et les publics de la Culture (EA 3151), UFR Sciences et Langages appliqués, Université d'Avignon et des Pays de Vaucluse, Avignon.

**M. Yves JEANNERET**, professeur, Laboratoire : Langages, logiques, informatique, cognition communication (LALICC) UMR 8139, Université de Paris IV Sorbonne – CNRS, Paris.

Résumé de la thèse :

À partir de la notion de médiation, ce travail traite de la construction d'un modèle contemporain de la lecture, en mobilisant le cas des pratiques de lecture oralisée. En effet, la lecture comme objet social est interprétée par les institutions qui s'en font l'intermédiaire, au croisement du contexte historique et des enjeux sociaux qui lui sont liés, générant des modèles de lecture, à la fois diachroniquement et synchroniquement. Les manières de lire, en silence, à voix haute, en privé ou publiquement manifestent par les discours qui les disent et les formes qui les mettent en scène, leur réinterprétation du modèle. Nous rendons visible le projet des médiations dans l'analyse de leur épaisseur sémiotique. Le terrain est choisi à l'échelle d'une ville, postulant que les dispositifs d'action sont fortement ancrés dans des contraintes de territoires. La recherche décrit l'espace de transformation et de construction sociale d'un besoin de médiation de la lecture, en faisant l'analyse des métamorphoses entre des normes et des discours, et la politique des acteurs sur le terrain. La première partie fondée sur l'histoire de la notion de lecture, conduit à problématiser la formation discursive de la lecture, en analyse d'une poétique du devoir-lire. La seconde met en œuvre cette entrée par l'analyse de formes de légitimation de modes d'action, et décrit l'articulation de la question du territoire et de la médiation de la lecture. Troisièmement, les pistes explorées sont réinvesties dans l'analyse approfondie de situations de médiation dans la ville. Elles déterminent une médiation inchoative, centrée sur un modèle de la lecture lettrée. Nous proposons en conclusion de réfléchir les procédures interprétatives de la recherche, en les réinvestissant dans un commentaire du terrain. Il s'agit d'exposer les résultats de la recherche dans une double perspective, qui fait remonter les éléments observés dans les analyses, et qui affirme une posture de recherche singulière.